

L'ANTIVIVISECTION 2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2020 – N° 198

Revue trimestrielle pour l'abolition de la vivisection et de toutes expériences sur les animaux

Cet été,

BRONZEZ

SANS CRUAUTE

Utilisez des produits

NON TESTES

SUR LES ANIMAUX



LIGUE FRANCAISE CONTRE LA VIVISECTION

84, RUE BLANCHE – 75009 PARIS

www.ligue-francaise-contre-la-vivisection.fr

Tél : 06-35-43-81-19 (présidente) Mail : lfcv37@gmail.com

L'ANTIVIVISECTION

2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2020

N° 198

SOMMAIRE :

P2/ Editorial

P3/ Avis de convocation à
l'Assemblée Générale

P4/ Assemblée Générale Ordinaire

P5-17/ Utilisation d'animaux à des fins
Scientifiques en 2017

P18-19/ Dr Stanley PLOTKIN Co-inventeur de
Plusieurs vaccins

P20-21/ Quelques ouvrages en France d'escroqueries vaccinale

P22/ Pauvres pangolins

P23/ Il faudrait que tout cela change AV1974

P24-25/ Grey OWL ambassadeur des bêtes

P26/ Les huiles essentielles

P27/ Maison de retraite de la Ligue « Les Calinous »

L'ANTIVIVISECTION

Publication officielle de la Ligue Française contre la Vivisection et
contre l'expérimentation sur les animaux.
Fondée en 1956.

Membre de la Coalition Européenne pour mettre fin aux expérimentations animales

Membres Fondateurs :
JEAN DURANTON DE MAGNY †, DOCTEUR J.M. KALMAR †

| | |
|---|---|
| <p>Présidents en service : Annette Philippe</p> <p>Directeur de la publication : Annette Philippe assistée du comité de rédaction</p> | <p>Commission paritaire : n° 71094 Dépôt légal : à parution Maquette : Eral Tribune - Tours Imprimeur : Eral Tribune - Tours</p> <p><small>La reproduction des articles contenus dans ce numéro, est interdite sans autorisation préalable. La Rédaction n'assume pas la responsabilité des opinions émises, sous leur signature, par les auteurs</small></p> |
|---|---|



« Le vivisecteur arrive !
L'ombre du scalpel ! »

“ Tant que l'Homme continuera à être le destructeur
impitoyable des Etres animés des plans inférieurs, il ne
connaîtra ni la santé ni la paix. Tant que les Hommes
massacreront les bêtes, ils s'entretueront. Celui qui
sème le meurtre et la douleur, ne peut en effet, récolter
la joie et l'amour !”

PYTHAGORE

EDITORIAL

Après quelques mois d'absence suite au Covid notre revue trimestrielle sera exceptionnellement semestrielle, merci de votre compréhension.

Parlons «Vivisection en Italie »

Le 17 octobre dernier, deux biologistes ont décidé de poursuivre le développement de leur technique éthique et prédictive. Elles utilisent des cellules souches d'adipocytes humains prélevées sur des volontaires et met en œuvre une cellule cellulaire sans sérum. Il est temps que la recherche tourne le dos à des intérêts économiques et à des méthodes obsolètes incapables d'identifier l'origine des maladies au détriment de la prévention pour s'intéresser enfin – véritablement – à la santé humaine.

L'Italie prend clairement position. Cet évènement s'inscrit dans un contexte italien particulièrement favorable au développement des méthodes substitutives. L'Italie vient de valider des restrictions significatives pour les expériences utilisant des animaux : la majorité des tests utilisant des primates, des chiens et des chats ainsi que des procédures douloureuses sans anesthésie (en dehors de la recherche sur la douleur) vont être interdits. De même, les travaux sur l'animal concernant la xéno-transplantation ou l'addiction ne seront plus autorisés. Enfin, les chiens, les chats et les singes ne seront plus élevés pour l'expérimentation, ni utilisés à des fins militaires (tests et entraînement).

L'ensemble de ces décisions correspond à la mise en œuvre de la directive européenne 2010/63/UE sur l'expérimentation animale, qui incite au développement des méthodes substitutives. L'abandon de l'expérimentation animale n'est pas seulement un choix éthique, c'est le choix de l'avenir ! Abandonner le modèle animal pour s'intéresser au modèle humain c'est faire l'économie de nombreuses vies et éviter de graves accidents aux consommateurs... Et c'est aussi une avancée significative de la science, qui ouvre la voie des prochaines grandes découvertes.

DEMANDONS AU CENTRE HOSPITALIER DE BEZIERS DE REFUSER L'ARGENT DES CORRIDA

Le 16 août 2020 à Béziers, un festival taurin « caritatif » est programmé au profit du Centre Hospitalier de Béziers. Au cours de cette corrida, **six jeunes taureaux seront suppliciés et mis à mort dans les arènes**. Mais la bienfaisance, la charité, l'humanité sont incompatibles avec la maltraitance et la violence ! Les valeurs et les missions de l'hôpital public sont incompatibles avec le spectacle de l'agonie d'un animal ! Soutenir l'hôpital et le personnel soignant ne peut se faire en infligeant une mort lente et douloureuse à un animal.

Ne laissons pas la tauromachie sanglante, interdite et pénalisée sur 90% du territoire national, désapprouvée par 75% des Biterrois et par 80% des Français.

Contactez le COLBAC (Comité de liaison Biterrois pour l'abolition de la Corrida)
Tél : 04-67-77-65-18 Portable : 06-48-25-64-91 Mail : sophie@maffre-bauge.fr

Votre dévouée présidente - Annette PHILIPPE -

L'utilisation d'animaux à des fins scientifiques en 2017 : des chiffres très proches de ceux de 2016

Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
Département des pratiques de recherche réglementées
Première publication avril 2019
Mise à jour mars 2020

Contexte réglementaire de l'enquête statistique

Depuis 2014, pour répondre aux obligations réglementaires européennes (article 54.2 de la directive 2010/63/UE et décision d'exécution 2012/707/UE), le ministère réalise à un rythme annuel une enquête statistique sur l'utilisation des animaux à des fins scientifiques (vertébrés et céphalopodes).

Ces enquêtes annuelles sont indépendantes de celles concernant les animaux *non impliqués* dans les procédures expérimentales, réalisées tous les cinq ans et publiées par la Commission européenne (article 54.1 de la directive 2010/63/UE) : [\[https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2020/EN/COM-2020-15-F1-EN-MAIN-PART-1.PDF\]](https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2020/EN/COM-2020-15-F1-EN-MAIN-PART-1.PDF)

Le format de l'enquête annuelle découle d'évolutions importantes par rapport au système antérieur. Ainsi, seules sont comptabilisées les *utilisations* d'animaux dans les procédures expérimentales autorisées par le ministère, et plus précisément celles qui ont été terminées dans l'année considérée.

Les chiffres des premières années doivent être analysés avec prudence pour deux raisons :

1. Les scientifiques ont eu besoin de s'approprier la nouvelle notion de *procédure expérimentale* avec les définitions d'un seuil et d'un degré de sévérité réelle (article R.214-89 du code rural) ;
2. Un régime de mesures transitoires a été instauré en France pendant cinq années (article 5 du décret n°2013-118) instituant que les projets ayant bénéficié d'un avis éthique favorable sous l'ancienne directive 86/609/CEE, et dont la durée ne s'étendait pas au-delà du 1^{er} janvier 2018, soient considérés comme autorisés au sens du décret. Les procédures expérimentales n'étaient pas définies dans ces projets, rendant difficiles les dénombrements d'utilisations et la déclaration de leur degré de sévérité.

L'enquête 2017 fait ressortir des chiffres très proches de ceux de 2016, avec quelques tendances d'évolution qui demanderont à être confirmées.

Un nombre d'utilisations d'animaux en légère diminution

Le nombre d'utilisations d'animaux diminue très légèrement (1 914 174 en 2017 contre 1 918 481 en 2016). Cette diminution de 0,2% est à rapporter à un nombre

d'établissements répondant à l'enquête 2017 plus important que pour l'enquête 2016 (+8,2%). Le nombre moyen d'utilisations d'animaux par établissement diminue donc significativement.

Cette enquête dénombre des *utilisations*, ce qui signifie qu'un même animal peut être comptabilisé plusieurs fois s'il est réutilisé. La réutilisation est strictement encadrée (article 16 de la directive) : pour qu'elle soit autorisée, il faut notamment démontrer que l'animal a pleinement recouvré son état de santé et de bien-être général. Les animaux sont donc réutilisés dans les procédures les moins contraignantes. Cela traduit la volonté de l'Union européenne de favoriser le *Raffinement* dans les procédures expérimentales et non la seule *Réduction* du nombre d'animaux.

Les espèces utilisées

La souris de laboratoire (*Mus musculus*) est l'animal le plus mobilisé en science (59%). Certainement parce qu'elle offre de nombreuses possibilités de mutations pour réaliser des modèles de maladies humaines par transgénèse. Viennent ensuite les poissons, toutes espèces confondues (15%) puis le rat (*Rattus norvegicus*, 10%) et le lapin (*Oryctolagus cuniculus*, 7%). Les primates non humains (3746 utilisations) représentent 0,19% des utilisations. Cette distribution est comparable à celle observée par exemple en Allemagne.

Nous pouvons également relever :

- une légère augmentation (7%) de l'utilisation de primates non humains et une baisse du nombre de chiens (2,3%) et de chats (23%) par rapport à 2016, que l'on peut rapprocher des efforts engagés depuis plusieurs années pour rationaliser l'utilisation de ces espèces sensibles.
- une diminution de la proportion de primates de génération F1 (de 29,3 à 23,6%), qui traduit un rapprochement progressif de l'objectif de la directive pour 2022 (100% de primates de génération F2 ou supérieure).

Cette répartition est la même que celle observée en Allemagne, Etat membre pour lequel l'utilisation scientifique d'animaux est aussi développée et diversifiée qu'en France.

Comme pour 2016, la catégorie « autres poissons » est très importante, avec 13,8% des utilisations. Dans cette catégorie figurent des poissons d'élevage tels que les saumons, truites, ou bars, qui sont l'objet de recherches spécifiques. Le groupe « autres oiseaux » regroupe 27 200 utilisations (1,4%), à comparer à 43 100 « poules domestiques ». La Commission européenne prévoit de décompter plus précisément à l'avenir ces différentes espèces de poissons et d'oiseaux en affinant ces deux catégories.

L'origine des animaux

Pour ce qui concerne l'origine des animaux utilisés dans des procédures scientifiques, on constate qu'en 2017 comme en 2016, ils sont en très grande majorité d'origine européenne (pour 92% d'entre eux). Les animaux qui ne sont pas nés dans l'Union européenne sont des

animaux de provenance spécifique, issus par exemple de grands éleveurs américains de lignées de souris transgéniques.

Les objets des études

Si l'on regarde les utilisations à travers le prisme des domaines scientifiques, il s'avère que les animaux sont utilisés en priorité pour *la recherche fondamentale* puis pour *la mise au point, la production ou les essais de qualité et d'innocuité de médicaments ou d'aliments* (autour de 28-30% chacune) et pour *les recherches appliquées* (autour de 25%). Le nombre d'animaux utilisés à des fins pédagogiques (pour l'enseignement supérieur ou la formation professionnelle uniquement) est autour de 2% avec une majorité de rats et de souris (91%). Ces chiffres sont assez similaires à ceux de l'Allemagne.

Les degrés de sévérité des procédures expérimentales

Les procédures expérimentales sévères n'ont pas augmenté (17% en 2017 comme en 2016) et les procédures les moins contraignantes varient peu (- 2% pour les procédures légères et + 3% pour les procédures modérées). Cette légère évolution pourrait résulter d'une meilleure assimilation des critères d'appréciation de la gravité par les établissements dans le contexte de la nouvelle réglementation, grâce au travail pédagogique et à l'accompagnement menés par les 130 comités d'éthique et le ministère chargé de la recherche.

Les utilisations d'animaux génétiquement altérés

La part des animaux génétiquement altérés reste proche des chiffres constatés l'année précédente (autour de 22%) et la proportion des phénotypes dommageables est toujours très réduite (2,8% des animaux en 2017).

* * *

En conclusion, le 1,9 million d'animaux comptabilisés en 2016 et 2017 traduit assez logiquement la part de la recherche française dans le secteur des sciences du vivant et de la santé. La forte stabilité des chiffres d'une année à l'autre s'explique par le fait que la plupart des projets autorisés sont réalisés sur quelques années (5 au maximum). La tendance à la baisse qui semble se dégager dans le nombre d'utilisations demandera donc à être confirmée à l'aune des enquêtes annuelles à venir.

La France peut s'appuyer sur l'expertise de ses comités éthiques en expérimentation animale, répartis sur tout le territoire national. Ils contribuent tous, localement, à approfondir la réflexion éthique des techniciens et des chercheurs et à les sensibiliser au principe des 3R et à promouvoir le partage des meilleures pratiques.

Dans l'objectif de rationaliser l'utilisation des animaux en science, la France continue à promouvoir très activement le principe de Remplacement, Réduction et Raffinement, à travers la procédure d'autorisation de projet en place depuis 2013. Elle mise également sur un ambitieux programme de formation des personnels en charge du soin des animaux ou de la réalisation et de la conception des projets scientifiques. L'action de la Commission nationale de l'expérimentation animale et du Comité national de réflexion éthique sur l'expérimentation animale, qui se réunissent plusieurs fois par an, est également déterminante pour l'élaboration de recommandations et de guides de bonnes pratiques.

La plateforme nationale pour le développement des méthodes alternatives (FRANCOPA, <http://www.francopa.fr/>), qui fait partie du réseau européen ECOPA et qui rassemble l'ensemble des parties prenantes, œuvre également pour promouvoir les 3R.

[Enquête statistique 2017 : utilisation des animaux à des fins scientifiques](#)

[Enquête statistique 2016 : utilisation des animaux à des fins scientifiques](#)

[Enquête statistique 2015 : utilisation des animaux à des fins scientifiques](#)

[Enquête statistique 2014 : utilisation des animaux à des fins scientifiques](#)

Utilisation des animaux à des fins scientifiques dans les établissements français – Enquête statistique 2018 –

En application de la directive européenne 2010/63/UE et pour la cinquième année consécutive, la France collecte des informations statistiques sur l'utilisation d'animaux (vertébrés et céphalopodes) dans des procédures expérimentales. Conduite et publiée par le département des pratiques de recherche réglementées (direction générale de la recherche et de l'innovation), l'enquête annuelle repose sur les données transmises par l'ensemble des établissements utilisant des animaux à des fins scientifiques.

Ce document analyse les données recueillies au titre de l'année 2018. Pour chaque thème, les données formatées selon le standard de la Commission européenne sont mises en forme, enrichies de graphiques, et complétées de commentaires synthétiques destinés à faciliter leur bonne compréhension.

L'enquête prend en compte les animaux sortis d'une procédure au cours de l'année 2018, mais le dénombrement porte sur les utilisations : un animal est compté plusieurs fois s'il est impliqué dans plusieurs procédures.

A l'exception des céphalopodes, l'enquête n'inclut pas les invertébrés, dont certains sont des modèles importants pour la recherche, comme la mouche drosophile ou le ver nématode *Caenorhabditis elegans*. Elle n'inclut pas non plus les animaux utilisés en dehors des procédures, qui sont déclarés par ailleurs à la Commission européenne tous les cinq ans (voir le dernier rapport [ici](#)). Ce sont :

- les animaux élevés dans les établissements pour générer des animaux expérimentaux, y compris des animaux génétiquement altérés mais sans phénotype dommageable ;
- les animaux euthanasiés, selon des méthodes réglementaires, pour prélèvement d'organes ou de tissus.

Les chiffres de 2018 confirment la tendance des années précédentes, avec une prépondérance croissante du modèle « souris » et une légère augmentation de la proportion d'animaux génétiquement modifiés, qui passe à 25 %. L'évolution observée pour les utilisations de classe sévère est particulièrement surveillée. On relèvera enfin la confirmation d'une légère diminution du nombre total d'utilisations d'animaux (1 910 519 utilisations en 2018, contre 1 914 174 en 2017 et 1 918 481 en 2016).

1- Espèces ou types d'animaux

| Espèces | Nombre total d'animaux | Pourcentage (%) |
|--|------------------------|-----------------|
| [A1] Souris (<i>Mus musculus</i>) | 1 192 548 | 62 |
| [A35] Autres poissons | 231 760 | 12 |
| [A2] Rats (<i>Rattus norvegicus</i>) | 159 786 | 8 |
| [A8] Lapins (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) | 131 587 | 7 |
| [A28] Poules, coqs et poulets (<i>Gallus gallus domesticus</i>) | 46 029 | 2 |
| [A3] Cochons d'Inde (<i>Cavia porcellus</i>) | 41 727 | 2 |
| [A29] Autres oiseaux | 29 095 | 2 |
| [A34] Poissons zébrés (<i>Danio rerio</i>) | 25 127 | 1 |
| [A14] Porcs (<i>Sus scrofa domesticus</i>) | 14 969 | 1 |
| [A32] Xénopes (<i>Xenopus laevis</i> et <i>Xenopus tropicalis</i>) | 9 289 | |
| [A4] Hamsters dorés (<i>Mesocricetus auratus</i>) | 5 193 | |
| [A16] Moutons (<i>Ovis aries</i>) | 4 304 | |
| [A10] Chiens (<i>Canis familiaris</i>) | 4 219 | |
| [A20] Macaques cynomolgus (<i>Macaca fascicularis</i>) | 3 009 | |
| [A7] Autres rongeurs | 2 913 | |
| [A17] Bovins (<i>Bos primigenius</i>) | 2 256 | |
| [A30] Reptiles | 2 120 | |
| [A9] Chats (<i>Felis catus</i>) | 1 185 | |
| [A15] Chèvres (<i>Capra aegagrus hircus</i>) | 710 | |
| [A6] Gerbilles de Mongolie (<i>Meriones unguiculatus</i>) | 596 | |
| [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés) | 482 | |
| [A33] Autres amphibiens | 458 | |
| [A31] Grenouilles (<i>Rana temporaria</i> et <i>Rana pipiens</i>) | 256 | |
| [A36] Céphalopodes | 219 | |
| [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins | 206 | |
| [A18] Prosimiens | 159 | |
| [A27] Autres mammifères | 104 | |
| [A21] Macaques rhesus (<i>Macaca mulatta</i>) | 62 | |
| [A23] Babouins (<i>Papio spp.</i>) | 36 | |
| [A12] Autres carnivores | 29 | |
| [A11] Furets (<i>Mustela putorius furo</i>) | 28 | |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | 22 | |
| [A5] Hamsters de Chine (<i>Cricetulus griseus</i>) | 20 | |
| [A22] Singes vervet (ex. <i>Chlorocebus sabaeus</i>) | 16 | |
| Total général | 1 910 519 | |



- [A1] Souris (*Mus musculus*)
- [A35] Autres poissons
- [A2] Rats (*Rattus norvegicus*)
- [A8] Lapins (*Oryctolagus cuniculus*)
- [A28] Poules, coqs et poulets (*Gallus gallus domesticus*)
- [A3] Cochons d'Inde (*Cavia porcellus*)
- [A29] Autres oiseaux
- [A34] Poissons zébrés (*Danio rerio*)
- [A14] Porcs (*Sus scrofa domesticus*)
- Autres animaux (2,0%)

La souris est l'animal le plus fréquemment utilisé (62 % des utilisations). Viennent ensuite les poissons (13 %, toutes espèces confondues) puis le rat (8 %) et le lapin (7 %). Tous les autres types d'animaux pris séparément représentent au plus 2 % des utilisations. Les primates représentent 0,18 % des utilisations, les chiens 0,22 % et les chats 0,06 %.

Les seuls invertébrés déclarés sont des seiches (219 utilisations de *Sepia officinalis*), pour des recherches sur leur biologie.

2- Provenance des animaux

| Espèces | Animaux nés dans l'Union européenne dans un élevage agréé | Animaux nés dans l'Union européenne hors élevage agréé | Animaux nés dans le reste de l'Europe | Animaux nés dans le reste du monde | Réutilisations | Total |
|---|---|--|---------------------------------------|------------------------------------|----------------|------------------|
| [A1] Souris (<i>Mus musculus</i>) | 1 076 178 | 78 564 | 13 663 | 9 828 | 14 315 | 1 192 548 |
| [A10] Chiens (<i>Canis familiaris</i>) | 1 601 | | | 973 | 1 645 | 4 219 |
| [A11] Furets (<i>Mustela putorius furo</i>) | 21 | | | 7 | | 28 |
| [A12] Autres carnivores | | 29 | | | 360 | 29 |
| [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés) | 14 | 108 | | | 255 | 482 |
| [A14] Porcs (<i>Sus scrofa domesticus</i>) | 10 499 | 4 215 | | | 552 | 14 969 |
| [A15] Chèvres (<i>Capra aegagrus hircus</i>) | 149 | 9 | 56 | | 1 167 | 710 |
| [A16] Moutons (<i>Ovis aries</i>) | 2 107 | 974 | | | 1 083 | 4 304 |
| [A17] Bovins (<i>Bos primigenius</i>) | 314 | 859 | | | | 2 256 |
| [A18] Prosimiens | 159 | | | | 147 | 159 |
| [A19] Ouisitits, Marmosets et tamarins | 59 | | | | 5 217 | 206 |
| [A2] Rats (<i>Rattus norvegicus</i>) | 146 629 | 6 509 | 1 027 | 404 | 724 | 159 786 |
| [A20] Macaques cynomolgus (<i>Macaca fascicularis</i>) | 40 | | | 2 245 | 28 | 3 009 |
| [A21] Macaques rhesus (<i>Macaca mulatta</i>) | 34 | | | 16 | | 62 |
| [A22] Singes vervet (ex. <i>Chlorocebus sabaeus</i>) | | | | | 19 | 16 |
| [A23] Babouins (<i>Papio spp.</i>) | 17 | | | | 15 | 36 |
| [A27] Autres mammifères | 16 | 73 | | | 819 | 104 |
| [A28] Poules, coqs et poulets (<i>Gallus gallus domesticus</i>) | 37 611 | 7 599 | | | 297 | 46 029 |
| [A29] Autres oiseaux | 27 031 | 690 | | 1 077 | 49 | 29 095 |
| [A3] Cochons d'Inde (<i>Cavia porcellus</i>) | 41 502 | 176 | 3 | 15 | 2 102 | 41 727 |
| [A30] Reptiles | | | | | | 2 120 |
| [A31] Grenouilles (<i>Rana temporaria</i> et <i>Rana pipiens</i>) | 256 | | | | 445 | 256 |
| [A32] Xénope (<i>Xenopus laevis</i> et <i>Xenopus tropicalis</i>) | 5 511 | 3 323 | 10 | | | 9 289 |
| [A33] Autres amphibiens | 308 | | 150 | | | 458 |
| [A34] Poissons zébrés (<i>Danio rerio</i>) | 12 408 | 12 515 | | | 204 | 25 127 |
| [A35] Autres poissons | 81 202 | 76 208 | 50 015 | 14 345 | 9 990 | 231 760 |
| [A36] Céphalopodes | | 203 | | | 16 | 219 |
| [A4] Hamsters dorés (<i>Mesocricetus auratus</i>) | 5 095 | 60 | | 38 | | 5 193 |
| [A5] Hamsters de Chine (<i>Cricetulus griseus</i>) | 20 | | | | | 20 |
| [A6] Gerbilles de Mongolie (<i>Meriones unguiculatus</i>) | 580 | 16 | | | 602 | 596 |
| [A7] Autres rongeurs | 171 | 2 140 | | | 1 972 | 2 913 |
| [A8] Lapins (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) | 128 839 | 390 | 83 | 303 | 748 | 131 587 |
| [A9] Chats (<i>Felis catus</i>) | 391 | | | 46 | | 1 185 |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | | | | 22 | | 22 |
| Total général | 1 578 762 | 194 660 | 65 007 | 29 319 | 42 771 | 1 910 519 |
| Pourcentage (%) | 84,5 | 10,4 | 3,5 | 1,6 | | |

■ Animaux nés dans l'Union européenne dans un élevage agréé

■ Animaux nés dans l'Union européenne hors élevage agréé

■ Animaux nés dans le reste de l'Europe

■ Animaux nés dans le reste du monde

■ Réutilisations



Les animaux sont essentiellement nés dans l'Union européenne (95 %). Les animaux nés dans l'Union européenne hors élevages agréés (10 %) sont issus soit d'établissements utilisateurs, soit de fournisseurs occasionnels (par exemple de fermes d'élevage pour les animaux d'intérêt agronomique ou de parcs zoologiques pour le requin roussette), en conformité avec les articles 9 et 10 de la directive 2010/63/UE.

Les animaux nés hors Union européenne représentent 5 % des utilisations. Ce sont par exemple des lièvres de Chine, des souris transgéniques en provenance de grands éleveurs américains.

2- Provenance des animaux

| Espèces | Animaux nés dans l'Union européenne dans un élevage agréé | Animaux nés dans l'Union européenne hors élevage agréé | Animaux nés dans le reste de l'Europe | Animaux nés dans le reste du monde | Réutilisations | Total |
|---|---|--|---------------------------------------|------------------------------------|----------------|------------------|
| [A1] Souris (<i>Mus musculus</i>) | 1 076 178 | 78 564 | 13 663 | 9 828 | 14 315 | 1 192 548 |
| [A10] Chiens (<i>Canis familiaris</i>) | 1 601 | | | 973 | 1 645 | 4 219 |
| [A11] Furets (<i>Mustela putorius furo</i>) | 21 | | | 7 | | 28 |
| [A12] Autres carnivores | | 29 | | | | 29 |
| [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés) | 14 | 108 | | | 360 | 482 |
| [A14] Porcs (<i>Sus scrofa domestica</i>) | 10 499 | 4 215 | | | 255 | 14 969 |
| [A15] Chèvres (<i>Capra aegagrus hircus</i>) | 149 | 9 | | | 552 | 710 |
| [A16] Moutons (<i>Ovis aries</i>) | 2 107 | 974 | 56 | | 1 167 | 4 304 |
| [A17] Bovins (<i>Bos primigenius</i>) | 314 | 859 | | | 1 083 | 2 256 |
| [A18] Prosimiens | 159 | | | | | 159 |
| [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins | 59 | | | | 147 | 206 |
| [A2] Rats (<i>Rattus norvegicus</i>) | 146 629 | | 1 027 | 404 | 5 217 | 159 786 |
| [A20] Macaques cynomolgus (<i>Macaca fascicularis</i>) | 40 | | | 2 245 | 724 | 3 009 |
| [A21] Macaques rhesus (<i>Macaca mulatta</i>) | 34 | | | 16 | 28 | 62 |
| [A22] Singes vervet (ex. <i>Chlorocebus sabaeus</i>) | | | | | | 16 |
| [A23] Babouins (<i>Papio spp.</i>) | 17 | | | | 19 | 36 |
| [A27] Autres mammifères | 16 | 73 | | | 15 | 104 |
| [A28] Poules, coqs et poulets (<i>Gallus gallus domesticus</i>) | 37 611 | 7 599 | | | 819 | 46 029 |
| [A29] Autres oiseaux | 27 031 | 690 | | 1 077 | 297 | 29 095 |
| [A3] Cochons d'Inde (<i>Cavia porcellus</i>) | 41 502 | 176 | | 15 | 49 | 41 727 |
| [A30] Reptiles | | | 3 | | 2 102 | 2 120 |
| [A31] Grenouilles (<i>Rana temporaria</i> et <i>Rana pipiens</i>) | 256 | | | | | 256 |
| [A32] Xénope (<i>Xenopus laevis</i> et <i>Xenopus tropicalis</i>) | 5 511 | 3 323 | 10 | | 445 | 9 289 |
| [A33] Autres amphibiens | 308 | | 150 | | | 458 |
| [A34] Poissons zébrés (<i>Danio rerio</i>) | 12 408 | 12 515 | | | 204 | 25 127 |
| [A35] Autres poissons | 81 202 | 76 208 | 50 015 | 14 345 | 9 990 | 231 760 |
| [A36] Céphalopodes | | 203 | | | 16 | 219 |
| [A4] Hamsters dorés (<i>Mesocricetus auratus</i>) | 5 095 | 60 | | 38 | | 5 193 |
| [A5] Hamsters de Chine (<i>Cricetulus griseus</i>) | 20 | | | | | 20 |
| [A6] Gerbilles de Mongolie (<i>Meriones unguiculatus</i>) | 580 | 16 | | | | 596 |
| [A7] Autres rongeurs | 171 | 2 140 | | | 602 | 2 913 |
| [A8] Lapins (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) | 128 839 | 390 | 83 | 303 | 1 972 | 131 587 |
| [A9] Chats (<i>Felis catus</i>) | 391 | | | 46 | 748 | 1 185 |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | | | | 22 | | 22 |
| Total général | 1 578 762 | 194 660 | 65 007 | 29 319 | 42 771 | 1 910 519 |
| Pourcentage (%) | 84,5 | 10,4 | 3,5 | 1,6 | | |

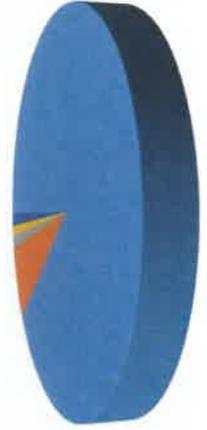
■ Animaux nés dans l'Union européenne dans un élevage agréé

■ Animaux nés dans l'Union européenne hors élevage agréé

■ Animaux nés dans le reste de l'Europe

■ Animaux nés dans le reste du monde

■ Réutilisations

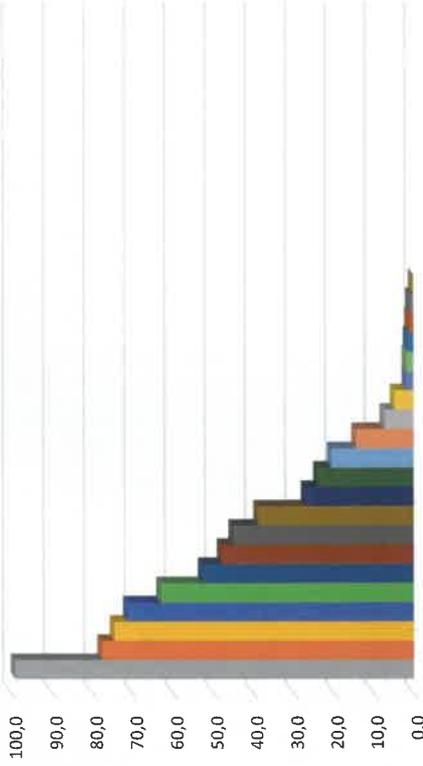


Les animaux sont essentiellement nés dans l'Union européenne (95 %). Les animaux nés dans l'Union européenne hors élevages agréés (10 %) sont issus soit d'établissements utilisateurs, soit de fournisseurs occasionnels (par exemple de fermes d'élevage pour les animaux d'intérêt agronomique ou de parcs zoologiques pour le requin roussette), en conformité avec les articles 9 et 10 de la directive 2010/63/UE.

Les animaux nés hors Union européenne représentent 5 % des utilisations. Ce sont par exemple des lignées de souris transgéniques en provenance de grands éleveurs américains.

3- Réutilisation des animaux

| Espèces | Réutilisés | Total | Pourcentage de réutilisation pour chaque espèce |
|--|---------------|------------------|---|
| [A30] Reptiles | 2 102 | 2 120 | 99,2 |
| [A15] Chèvres (Capra aegagrus hircus) | 552 | 710 | 77,7 |
| [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés) | 360 | 482 | 74,7 |
| [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins | 147 | 206 | 71,4 |
| [A9] Chats (Felis catus) | 748 | 1 185 | 63,1 |
| [A23] Babouins (Papio spp.) | 19 | 36 | 52,8 |
| [A17] Bovins (Bos primigenius) | 1 083 | 2 256 | 48,0 |
| [A21] Macaques rhesus (Macaca mulatta) | 28 | 62 | 45,2 |
| [A10] Chiens (Canis familiaris) | 1 645 | 4 219 | 39,0 |
| [A16] Moutons (Ovis aries) | 1 167 | 4 304 | 27,1 |
| [A20] Macaques cynomolgus (Macaca fascicularis) | 724 | 3 009 | 24,1 |
| [A7] Autres rongeurs | 602 | 2 913 | 20,7 |
| [A27] Autres mammifères | 15 | 104 | 14,4 |
| [A36] Céphalopodes | 16 | 219 | 7,3 |
| [A32] Xénopes (Xenopus laevis et Xenopus tropicalis) | 445 | 9 289 | 4,8 |
| [A35] Autres poissons | 9 990 | 231 760 | 4,3 |
| [A2] Rats (Rattus norvegicus) | 5 217 | 159 786 | 3,3 |
| [A28] Poules, coqs et poulets (Gallus gallus domesticus) | 819 | 46 029 | 1,8 |
| [A14] Porcs (Sus scrofa domesticus) | 255 | 14 969 | 1,7 |
| [A8] Lapins (Oryctolagus cuniculus) | 1 972 | 131 587 | 1,5 |
| [A1] Souris (Mus musculus) | 14 315 | 1 192 548 | 1,2 |
| [A29] Autres oiseaux | 297 | 29 095 | 1,0 |
| [A34] Poissons zébrés (Danio rerio) | 204 | 25 127 | 0,8 |
| [A3] Cochons d'Inde (Cavia porcellus) | 49 | 41 727 | 0,1 |
| [A4] Hamsters dorés (Mesocricetus auratus) | | 5 193 | |
| [A6] Gerbilles de Mongolie (Meriones unguiculatus) | | 596 | |
| [A33] Autres amphibiens | | 458 | |
| [A31] Grenouilles (Rana temporaria et Rana pipiens) | | 256 | |
| [A18] Prosimiens | | 159 | |
| [A12] Autres carnivores | | 29 | |
| [A11] Furets (Mustela putorius furo) | | 28 | |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | | 22 | |
| [A5] Hamsters de Chine (Cricetulus griseus) | | 20 | |
| [A22] Singes vervet (ex. Chlorocebus sabaeus) | | 16 | |
| Total général | 42 771 | 1 910 519 | |



- [A30] Reptiles
- [A15] Chèvres (Capra aegagrus hircus)
- [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés)
- [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins
- [A9] Chats (Felis catus)
- [A23] Babouins (Papio spp.)
- [A17] Bovins (Bos primigenius)
- [A21] Macaques rhesus (Macaca mulatta)
- [A10] Chiens (Canis familiaris)
- [A16] Moutons (Ovis aries)
- [A20] Macaques cynomolgus (Macaca fascicularis)
- [A7] Autres rongeurs
- [A27] Autres mammifères
- [A36] Céphalopodes
- [A32] Xénopes (Xenopus laevis et Xenopus tropicalis)

Dans des conditions strictement encadrées, un animal précédemment impliqué dans une procédure expérimentale peut être réutilisé dans une nouvelle procédure. Le tableau ci-dessus présente les espèces classées par pourcentage décroissant de réutilisation.

Ces réutilisations permettent de réduire le nombre d'individus engagés dans des procédures expérimentales. La catégorie la plus fréquemment réutilisée est celle des reptiles (principalement le lézard vivipare, 99 %). Viennent ensuite les chèvres (78 %), chevaux et autres équidés (75 %) et chats (63 %). Les primates sont fréquemment réutilisés : marmosets (71 %), babouins (53 %), singes rhesus (45 %), et macaques (24 %).

D'autres espèces très présentes dans la recherche (souris, poissons, rats...) sont moins concernées par les réutilisations, ce qui peut être rapproché de leur plus faible longévité.

4- Recherches impliquant des primates

| Espèces | Génération | Nombre d'utilisations d'animaux | Répartition par espèce (%) |
|--|------------------|---------------------------------|----------------------------|
| [A20] Macaques cynomolgus (Macaca fascicularis) | F1 | 672 | |
| | F2 ou plus | 1 613 | |
| | Réutilisation | 724 | |
| Total | | 3 009 | 85,7 |
| [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins | F1 | 6 | |
| | F2 ou plus | 53 | |
| | Réutilisation | 147 | |
| Total | | 206 | 5,9 |
| [A18] Prosimiens | F2 ou plus | 20 | |
| | Colonie autonome | 139 | |
| | | 159 | |
| Total | | 10 | 4,5 |
| [A21] Macaques rhesus (Macaca mulatta) | F1 | 10 | |
| | F2 ou plus | 24 | |
| | Réutilisation | 28 | |
| Total | | 62 | 1,8 |
| [A23] Babouins (Papio spp.) | F1 | 10 | |
| | F2 ou plus | 7 | |
| | Réutilisation | 19 | |
| Total | | 36 | 1,0 |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | F1 | 10 | |
| | F2 ou plus | 12 | |
| | Réutilisation | 22 | |
| Total | | 1 | 0,6 |
| [A22] Singes vervet (ex. Chlorocebus sabaeus) | F1 | 1 | |
| | F2 ou plus | 4 | |
| | Colonie autonome | 11 | |
| Total | | 16 | 0,5 |
| Nombre total d'utilisations de primates | | 3 510 | |

Répartition par espèce



- [A20] Macaques cynomolgus (Macaca fascicularis)
- [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins
- [A18] Prosimiens
- [A21] Macaques rhesus (Macaca mulatta)
- [A23] Babouins (Papio spp.)
- [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde
- [A22] Singes vervet (ex. Chlorocebus sabaeus)

Les macaques cynomolgus sont les primates les plus utilisés (86 %). Aucun grand singe (chimpanzé, bonobo, orang-outang...) n'est inclus dans des procédures expérimentales.

Tous ces primates sont nés en captivité. Ce sont des animaux d'élevage, majoritairement de deuxième génération ou de génération ultérieure (F2 ou plus, 67 % des cas). Suivent les primates de première génération (F1, 27 %) et ceux qui proviennent d'élevages autonomes, essentiellement des prosimiens (6 %).

Les primates ayant déjà été impliqués dans une autre procédure représentent 26 % des utilisations.

| Génération | Nombre d'animaux | Pourcentage (%) |
|---------------------------|------------------|-----------------|
| F2 ou plus | 1 733 | 66,9 |
| F1 | 709 | 27,4 |
| Colonie autonome | 150 | 5,8 |
| Total des primates | 2 592 | |

Génération



F2 ou plus

F1

Colonie autonome

5- Classe de sévérité des procédures expérimentales

| Espèces | Modérée | Légère | Sévère | Sans réveil |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|
| [A1] Souris (<i>Mus musculus</i>) | 562 192 | 306 539 | 249 006 | 74 811 |
| [A8] Lapins (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) | 88 357 | 34 767 | 7 311 | 1 152 |
| [A2] Rats (<i>Rattus norvegicus</i>) | 57 496 | 52 976 | 25 277 | 24 037 |
| [A3] Cochons d'Inde (<i>Cavia porcellus</i>) | 32 913 | 6 256 | 1 478 | 1 080 |
| [A29] Autres oiseaux | 23 295 | 3 490 | 70 | 2 240 |
| [A28] Poules, coqs et poulets (<i>Gallus gallus domesticus</i>) | 19 887 | 23 008 | 1 751 | 1 383 |
| [A35] Autres poissons | 17 014 | 138 566 | 67 311 | 8 869 |
| [A34] Poissons zébrés (<i>Danio rerio</i>) | 8 631 | 13 403 | 1 726 | 1 367 |
| [A14] Porcs (<i>Sus scrofa domesticus</i>) | 4 941 | 5 643 | 785 | 3 600 |
| [A32] Xénope (<i>Xenopus laevis</i> et <i>Xenopus tropicalis</i>) | 1 507 | 7 313 | 96 | 373 |
| [A10] Chiens (<i>Canis familiaris</i>) | 1 482 | 2 394 | 141 | 202 |
| [A16] Moutons (<i>Ovis aries</i>) | 1 354 | 2 359 | 404 | 187 |
| [A4] Hamsters dorés (<i>Mesocricetus auratus</i>) | 760 | 2 818 | 1 495 | 120 |
| [A7] Autres rongeurs | 720 | 1 873 | 8 | 312 |
| [A20] Macaques cynomolgus (<i>Macaca fascicularis</i>) | 664 | 2 045 | 269 | 31 |
| [A9] Chats (<i>Felis catus</i>) | 426 | 750 | 5 | 4 |
| [A15] Chèvres (<i>Capra aegagrus hircus</i>) | 325 | 290 | 2 | 93 |
| [A6] Gerbilles de Mongolie (<i>Meriones unguiculatus</i>) | 306 | 20 | 164 | 106 |
| [A17] Bovins (<i>Bos primigenius</i>) | 225 | 1 987 | 34 | 10 |
| [A18] Prosimiens | 129 | 20 | 10 | |
| [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés) | 56 | 415 | 6 | 5 |
| [A21] Macaques rhesus (<i>Macaca mulatta</i>) | 30 | 25 | 4 | 3 |
| [A11] Furets (<i>Mustela putorius furo</i>) | 22 | 6 | | |
| [A12] Autres carnivores | 12 | 7 | | 10 |
| [A23] Babouins (<i>Papio spp.</i>) | 10 | 24 | | 2 |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | 10 | 12 | | |
| [A30] Reptiles | 10 | 2 110 | | |
| [A27] Autres mammifères | 9 | 91 | | 4 |
| [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins | 7 | 164 | | 35 |
| [A22] Singes vervet (ex. <i>Chlorocebus sabaeus</i>) | 4 | 5 | | 7 |
| [A31] Grenouilles (<i>Rana temporaria</i> et <i>Rana pipiens</i>) | | 167 | | 89 |
| [A33] Autres amphibiens | | 325 | | 133 |
| [A36] Céphalopodes | | 219 | | |
| [A5] Hamsters de Chine (<i>Cricetulus griseus</i>) | | 20 | | |
| Total général | 822 794 | 610 107 | 357 353 | 120 265 |
| Pourcentage (%) | 43,1 | 31,9 | 18,7 | 6,3 |



■ Modérée ■ Légère ■ Sévère ■ Sans réveil

La sévérité des procédures expérimentales est définie réglementairement (arrêté du 1^{er} février 2013 relatif à l'évaluation éthique et à l'autorisation des projets).

Toutes espèces confondues, les procédures les moins contraignantes, c'est-à-dire de classe modérée ou légère, sont les plus nombreuses (75 % en tout).

Les procédures de classe sévère concernent un peu moins de 19 % des utilisations d'animaux, et les procédures « sans réveil », 6 % d'entre elles.

Les animaux inclus dans des procédures sévères sont essentiellement des souris (70 %), des poissons (19 %) et des rats (7 %).

Parmi les utilisations de souris classées comme sévères, 49 149 (20 %) ont servi à la production de tests diagnostiques de la toxoplasmose.

6- Statut génétique des animaux

| Espèces | Animaux avec altération génétique | Pourcentage d'animaux génétiquement altérés, par espèce | Altération génétique avec phénotype dommageable | Pourcentage d'animaux avec phénotype dommageable, par espèce |
|--|-----------------------------------|---|---|--|
| [A1] Souris (Mus musculus) | 430 231 | 36,0 | 50 401 | 4,2 |
| [A8] Lapins (Oryctolagus cuniculus) | 25 295 | 19,2 | | 16,5 |
| [A34] Poissons zèbres (Danio rerio) | 11 508 | 45,7 | 4 168 | 1,1 |
| [A2] Rats (Rattus norvegicus) | 11 393 | 7,1 | 1 762 | |
| [A35] Autres poissons | 3 317 | 1,4 | | |
| [A32] Xénopes (Xenopus laevis et Xenopus tropicalis) | 2 503 | 26,9 | | |
| [A14] Porcs (Sus scrofa domesticus) | 122 | 0,8 | 81 | 1,9 |
| [A10] Chiens (Canis familiaris) | 86 | 2,0 | | |
| [A7] Autres rongeurs | 5 | 0,1 | | |
| [A28] Poules, coqs et poulets (Gallus gallus domesticus) | 3 | 0,0 | | |
| Total général | 484 463 | | 56 412 | |

Animaux avec altération génétique



- [A1] Souris (Mus musculus)
- [A8] Lapins (Oryctolagus cuniculus)
- [A34] Poissons zèbres (Danio rerio)
- [A2] Rats (Rattus norvegicus)
- [A35] Autres poissons
- [A32] Xénopes (Xenopus laevis et Xenopus tropicalis)
- [A14] Porcs (Sus scrofa domesticus)
- [A10] Chiens (Canis familiaris)
- [A7] Autres rongeurs

Altération génétique avec phénotype dommageable



- [A1] Souris (Mus musculus)
- [A34] Poissons zèbres (Danio rerio)
- [A2] Rats (Rattus norvegicus)
- [A10] Chiens (Canis familiaris)

- [A28] Poules, coqs et poulets (Gallus gallus domesticus)

Les données présentées dans ce tableau concernent les animaux génétiquement altérés, qui sont soit des « animaux génétiquement modifiés » issus des techniques de transgénèse additive ou soustractive (« Knock-out », « Knock-in »...), soit générés par d'autres techniques de mutagenèse (rayonnement UV, agents chimiques...). Les animaux génétiquement altérés sont principalement des souris (89 %), des lapins (5 %) et des poissons zèbres (2 %).

Sur le total des utilisations d'animaux, 25 % concernent des animaux génétiquement altérés, avec un phénotype considéré comme contraignant pour l'animal (« phénotype dommageable ») dans 3 % des cas.

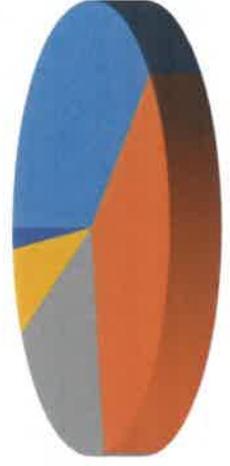
7- Objet des utilisations d'animaux

Définition des objets :

- A - Recherche fondamentale.
- B - Recherches appliquées sur les pathologies humaines, animales ou végétales, ou sur le bien-être des animaux.
- C - Etudes toxicologiques ou réglementaires pour des médicaments à usage humain ou vétérinaire et pour des produits alimentaires.
- D - Protection de l'environnement naturel dans l'intérêt de la santé ou du bien-être de l'homme ou de l'animal.
- E - Recherche en vue de la conservation des espèces.
- F - Enseignement supérieur ou formation professionnelle des personnels impliqués dans des procédures expérimentales avec des animaux ou assurant le soin de ces animaux.
- G - Enquêtes médico-légales.
- H - Maintenance de colonies d'animaux génétiquement altérés à phénotype dommageable, non utilisés dans d'autres procédures

- Objet A
- Objet B
- Objet C
- Objet H
- Objet F
- Objet E
- Objet D
- Objet G

Objet des études



| Espèces | Objet A | Objet B | Objet C | Objet H | Objet F | Objet E | Objet D | Objet G | Total |
|---|----------------|----------------|----------------|---------------|---------------|---------------|--------------|----------|------------------|
| [A1] Souris (<i>Mus musculus</i>) | 457 005 | 405 640 | 238 626 | 73 078 | 17 964 | 5 | 224 | 6 | 1 192 548 |
| [A10] Chiens (<i>Canis familiaris</i>) | 246 | 817 | 2 837 | 5 | 314 | | | | 4 219 |
| [A11] Furets (<i>Mustela putorius furo</i>) | 10 | 10 | 6 | | 2 | | | | 28 |
| [A12] Autres carnivores | | 19 | | | | 10 | | | 29 |
| [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés) | 198 | 129 | 117 | | 25 | 13 | | | 482 |
| [A14] Porcs (<i>Sus scrofa domesticus</i>) | 6 618 | 2 506 | 2 188 | | 3 651 | 6 | | | 14 969 |
| [A15] Chèvres (<i>Capra aegagrus hircus</i>) | 691 | 6 | 7 | | 6 | | | | 710 |
| [A16] Moutons (<i>Ovis aries</i>) | 2 040 | 1 570 | 568 | | 126 | | | | 4 304 |
| [A17] Bovins (<i>Bos primigenius</i>) | 862 | 470 | 892 | | 14 | | 18 | | 2 256 |
| [A18] Prosimiens | 159 | | | | | | | | 159 |
| [A19] Ouisitris, Marmosets et tamarins | 77 | 10 | 119 | | | | | | 206 |
| [A21] Rats (<i>Rattus norvegicus</i>) | 55 755 | 46 987 | 39 769 | 1 855 | 15 398 | | 22 | | 159 786 |
| [A20] Macaques cynomolgus (<i>Macaca fascicularis</i>) | 177 | 502 | 2 315 | | 15 | | | | 3 009 |
| [A21] Macaques rhesus (<i>Macaca mulatta</i>) | 30 | 17 | 15 | | | | | | 62 |
| [A22] Singes vervet (ex. <i>Chlorocebus sabaeus</i>) | | 4 | 12 | | | | | | 16 |
| [A23] Babouins (<i>Papio spp.</i>) | 27 | 9 | 0 | | | | | | 36 |
| [A27] Autres mammifères | 100 | | 0 | | | 4 | | | 104 |
| [A28] Poules, coqs et poulets (<i>Gallus gallus domesticus</i>) | 19 003 | 7 462 | 17 964 | | 312 | 88 | 1 200 | | 46 029 |
| [A29] Autres oiseaux | 3 683 | 613 | 23 784 | | | 925 | 90 | | 29 095 |
| [A3] Cochons d'Inde (<i>Cavia porcellus</i>) | 665 | 2 179 | 37 921 | | 946 | | 16 | | 41 727 |
| [A30] Reptiles | 2 120 | | | | | | | | 2 120 |
| [A31] Grenouilles (<i>Rana temporaria</i> et <i>Rana pipiens</i>) | | 167 | | | 89 | | | | 256 |
| [A32] Xénope (<i>Xenopus laevis</i> et <i>Xenopus tropicalis</i>) | 6 402 | 2 775 | | | 40 | 72 | | | 9 289 |
| [A33] Autres amphibiens | 75 | 0 | | | 233 | 150 | | | 458 |
| [A34] Poissons zébrés (<i>Danio rerio</i>) | 12 872 | 3 016 | 6 373 | 720 | 1 603 | | 543 | | 25 127 |
| [A35] Autres poissons | 116 166 | 64 448 | 12 963 | 768 | 329 | 35 534 | 1 552 | | 231 760 |
| [A36] Céphalopodes | 36 | 183 | | | | | | | 219 |
| [A4] Hamsters dorés (<i>Mesocricetus auratus</i>) | 655 | 1 296 | 3 214 | | 28 | | | | 5 193 |
| [A5] Hamsters de Chine (<i>Cricetulus griseus</i>) | | 20 | | | | | | | 20 |
| [A6] Gerbilles de Mongolie (<i>Meriones unguiculatus</i>) | 296 | 66 | 234 | | | | | | 596 |
| [A7] Autres rongeurs | 2 764 | 149 | | | | | | | 2 913 |
| [A8] Lapins (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) | 2 548 | 2 325 | 126 304 | | 410 | | | | 131 587 |
| [A9] Chats (<i>Felis catus</i>) | 188 | 63 | 929 | | 5 | | | | 1 185 |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | | 10 | 12 | | | | | | 22 |
| Total général | 691 468 | 543 468 | 517 169 | 76 426 | 41 510 | 36 807 | 3 665 | 6 | 1 910 519 |
| Pourcentage (%) | 36,2 | 28,4 | 27,1 | 4,0 | 2,2 | 1,9 | 0,2 | 0,0 | |

L'objet des utilisations le plus fréquent est la recherche fondamentale (A, 36 %). Viennent ensuite les recherches appliquées (B, 28 %) puis la mise au point, la production ou les essais de qualité et d'innocuité de médicaments ou d'aliments (C, 27 %).

Les autres objets d'étude représentent beaucoup moins d'utilisations (8 % en tout). La maintenance de colonies d'animaux génétiquement altérés représente 4 % des utilisations. L'enseignement et la formation d'une part, et la recherche à des fins de conservation des espèces d'autre part, représentent chacun 2 %.

8- Obligations législatives ou réglementaires

| Espèces | Produits à usage médical | Produits à usage vétérinaire | Appareils médicaux | Autres | Industrie chimique | Produits alimentaires | Tests de produits phytosanitaires | Biocides | Total |
|---|--------------------------|------------------------------|--------------------|---------------|--------------------|-----------------------|-----------------------------------|--------------|----------------|
| [A1] Souris (<i>Mus musculus</i>) | 175 073 | 21 916 | 28 419 | 396 | 9 392 | 1 596 | 1 200 | 634 | 238 626 |
| [A10] Chiens (<i>Canis familiaris</i>) | 1 934 | 814 | 22 | | 24 | 43 | | | 2 837 |
| [A11] Furets (<i>Mustela putorius furo</i>) | 6 | | | | | | | | 6 |
| [A13] Chevaux, ânes et croisements (Equidés) | 92 | 18 | 7 | | | | | | 117 |
| [A14] Porcs (<i>Sus scrofa domestica</i>) | 331 | 1 674 | 183 | | | | | | 2 188 |
| [A15] Chèvres (<i>Capra aegagrus hircus</i>) | 19 | 74 | 475 | 2 | | | | | 7 |
| [A16] Moutons (<i>Ovis aries</i>) | | 891 | 1 | | | | | | 892 |
| [A17] Bovins (<i>Bos primigenius</i>) | 119 | | | | | | | | 119 |
| [A19] Ouisitis, Marmosets et tamarins | | | | | | | | | |
| [A2] Rats (<i>Rattus norvegicus</i>) | 30 496 | 226 | 1 292 | 56 | 4 290 | 257 | 2 788 | 364 | 39 769 |
| [A20] Macaques cynomolgus (<i>Macaca fascicularis</i>) | 2 315 | | | | | | | | 2 315 |
| [A21] Macaques rhesus (<i>Macaca mulatta</i>) | 15 | | | | | | | | 15 |
| [A22] Singes vervet (ex. <i>Chlorocebus sabaeus</i>) | 12 | | | | | | | | 12 |
| [A25-1] Autres espèces de singes de l'ancien monde | 12 | | | | | | | | 12 |
| [A28] Poules, coqs et poulets (<i>Gallus gallus domesticus</i>) | 1 864 | 15 561 | 9 | 16 | 0 | 514 | | | 17 964 |
| [A29] Autres oiseaux | 5 | 23 779 | | | | | | | 23 784 |
| [A3] Cochons d'Inde (<i>Cavia porcellus</i>) | 25 924 | 775 | 10 857 | 16 | 243 | 73 | | 33 | 37 921 |
| [A34] Poissons zébrés (<i>Danio rerio</i>) | | | | 5 400 | 973 | | | | 6 373 |
| [A35] Autres poissons | | | | 10 220 | 321 | 2 400 | 22 | | 12 963 |
| [A4] Hamsters dorés (<i>Mesocricetus auratus</i>) | | 3 150 | 64 | | | | | | 3 214 |
| [A6] Gerbilles de Mongolie (<i>Meriones unguiculatus</i>) | 214 | 20 | | | | | | | 234 |
| [A8] Lapins (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) | 115 906 | 5 914 | 3 564 | 267 | 480 | 24 | | 149 | 126 304 |
| [A9] Chats (<i>Felis catus</i>) | | 863 | | | | 66 | | | 929 |
| Total général | 354 337 | 75 675 | 44 898 | 16 373 | 15 723 | 4 973 | 4 010 | 1 180 | 517 169 |
| Pourcentage (%) | 68,5 | 14,6 | 8,7 | 3,2 | 3,0 | 1,0 | 0,8 | 0,2 | |

Comme le montre le tableau précédent, 27 % des utilisations d'animaux visent à satisfaire des obligations législatives ou réglementaires. Ce sont des obligations d'origine européenne dans 97 % des cas.

- La grande majorité de ces utilisations (83 %) sont liées à la validation de médicaments, à usage humain ou vétérinaire, y compris les vaccins. En particulier, les deux tiers des expérimentations avec des chats (863 sur 1 185) concernent la validation de produits à usage vétérinaire.
- Vient ensuite la mise au point d'appareils médicaux, comme les prothèses (9 % des utilisations).
- Le contrôle des produits de l'industrie chimique représente 3 % des utilisations d'animaux.
- L'utilisation d'animaux pour le contrôle des produits alimentaires (incluant les matériaux d'emballage et la sécurité des personnes, des animaux et de l'environnement) et phytosanitaires comptent pour 1 % et 0,8 % respectivement.

LE Dr Stanley PLOTKIN, co-inventeur de plusieurs vaccins, a admis avoir utilisé des orphelins, des enfants handicapés mentaux et des bébés pour des expériences vaccinales.

Le Dr Stanley PLOTKIN est un médecin bien connu qui a joué un rôle très important dans la fabrication de plusieurs vaccins. Il est largement connu comme l'un des « parrains des vaccins ».

« Plotkin » est un médecin américain. Il a travaillé tant comme consultant pour les fabricants de vaccins, tels que Sanofi Pasteur, que pour les entreprises de biotechnologie, des organismes à but non lucratif et différents gouvernements. Dans les années 60, il a joué un rôle essentiel dans la découverte du vaccin contre la rubéole, alors qu'il travaillait au Wistar industrie de Philadelphie. Plotkin a été membre de la faculté de recherche de Wistar de 1960 à 1991. En plus de son statut de chercheur émérite à Wistar, il est professeur émérite de pédiatrie à l'université de Pennsylvanie.

Les réponses du Dr Stanley Plotkin sont sous serment.

Question : Avez-vous déjà utilisé des orphelins pour étudier un vaccin expérimental ?

Dr Plotkin : Oui

Question : Avez-vous déjà utilisé des handicapés mentaux pour étudier un vaccin expérimental ? **Dr Plotkin :** Je ne me souviens pas avoir jamais fait d'études sur des personnes handicapées mentales. A l'époque, dans les années 1960, cette pratique n'était pas rare.

Question : Je ne comprends pas bien votre réponse. Je suis désolée. Avez-vous déjà utilisé des handicapés mentaux pour étudier un vaccin expérimental ?

Dr Plotkin : Ce que je veux dire, c'est que je ne me souviens pas l'avoir fait spécifiquement, mais que dans les années 1960, ce n'était pas inhabituel de le faire. Et je ne nie pas que j'ai pu le faire.

Question : Il y a un article intitulé « Atténuation du virus de la rubéole RA 27/3 dans les cellules diploïdes humaines WI38 » Connaissez-vous cet article ?

Dr Plotkin : Oui

Question : Dans cet article, on dit entre autres que 13 enfants souffrant d'un retard mental séronégatif ont reçu la vaccin RA 27/3 ? **Dr Plotkin :** D'accord. D'accord. Dans ce cas, je l'ai fait.

Question : Avez-vous déjà dit qu'il est préférable de faire des expériences sur ceux qui sont moins susceptibles de contribuer à la société, comme les enfants handicapés, que sur les enfants non handicapés ou les adultes non handicapés ? **Dr Plotkin :** Je ne me souviens pas précisément, mais c'est possible.

Question : Avez-vous déjà utilisé des bébés de mères en prison pour étudier un vaccin expérimental ? **Dr Plotkin :** Oui

Question : Avez-vous déjà utilisé des individus sous la domination coloniale pour étudier un vaccin expérimental ? **Dr Plotkin :** Oui

DIMANCHE 21 JUIN 2020 L'ENVERS DU DECOR DES RECHERCHES SUR LES VACCINS !

Déposition sous serment du Dr Stanley Plotkin sur l'utilisation de fœtus avortés humains dans les vaccins et les expérimentations sur les orphelins et handicapés !

Il s'agit d'extraits de la déposition complète de 9 heures du Dr Stanley Plotkin sur les vaccins et l'utilisation de tissus cellulaires fœtaux (76 fœtus pour une étude entre autre) ainsi que l'expérimentation de vaccins sur les orphelins, les bébés en prison, les handicapés mentaux et environ un million de personnes sous domination coloniale au Congo belge et au Rwanda.

Il ne s'agit là que des aveux de ce médecin en particulier. Imaginez le nombre famélique de fœtus utilisés pour la création de vaccins et le nombre de cobayes non informés qu'a utilisé Big Pharma pour son plus grand profit...

On peut trouver une description complète en français de la vidéo sur le site de Corvelva .

Si les gens savaient ce qui compose réellement les vaccins ils y réfléchiraient à deux fois avant d'accepter la bouillie vaccinale.

Une vidéo d'utilité publique alors qu'un vaccin contre le Covid est annoncé pour fin 2020.

Publié par Fawkes News :

<https://www.fawkes-news.com/2020/06/deposition-sous-serment-du-dr-stanley.html>

Bonne lecture. Votre dévouée présidente - Annette PHILIPPE -





L'escroquerie « Vaccinale »

Quelques ouvrages en français

- « Les vaccins n'ont pas fait reculer les épidémies » (Pr. F. Delarue),
- « La mafia médicale » (Dr. G. Lanctôt) Ed. Voici la Clé,
- « La dictature médico-scientifique » (Sylvie Simon) Ed. Filipacch,
- « Vaccination, erreur médicale du siècle » (Dr. L. De Brouwer) Ed. Louise Courteau,
- « **Nous sommes tous des Cobayes** » (Dr. Louis Debrouwer) Ed. Trédaniel,
- « Danse avec le diable » (G. Schwab) Ed. Courrier du livre,
- « Les charlatans de la médecine » (C.V. d'Autrec) Ed. La table ronde,
- « Au cœur du vivant » (J. Bousquet) Ed. St Michel,
- « Le malade déchaîné » (R. Bickel) Ed. Altess,
- « Vaccinations : l'Overdose » (Sylvie Simon) Ed. Déjà,
- « Tétanos, le mirage de la vaccination » (F. Joet) Ed. Alis,
- « Pour en Finir avec Pasteur » (Dr. Eric Ancelet) Ed. Marco Pietteur,
- « La Santé confisquée » (Mirko et Monique Beljanski) Ed. Compagnie,
- « La lumière médicale » (Dr. Norbert Bensaïd) Ed. Le Seuil,
- « Mon enfant et les vaccins » (Dr. F. Berthoud) Ed. Soleil,
- « On peut tuer ton enfant » (Dr. P. Chavanon) Ed. Médicis,
- « Les vérités indésirables - Le cas Pasteur » (archives Internationales Claude Bernard) Ed. La Vieille Taupe 1989,
- « **L'intoxication vaccinale** » (F. Delarue) Ed. La Seuil 1977,
- « **La rançon des vaccinations** » (Simone Delarue) Ed. LNPLV 6^eEd. 1988,
- « Le procès des vaccinations obligatoires » (Dr. J. Kalmar - Me J. Eynard, Avocat Grenoble 1961,
- « Pour la liberté, contre l'obligation des vaccinations » (Marcel Lemaire) Préface de Me F. Hoffet, Avocat Strasbourg 1961,
- « La santé assassinée » (Isabelle Robard, Avocat Paris) Ed. de l'Ancre,
- « L'intox, quelques vérités sur vos médicaments » (Dr. Bruno Donatini) Ed. Mif,
- « Des lobbies contre la santé » (Roger Lenglet) Ed. Syros,
- « Des enfants sains même sans médecins » (Dr. R. Mendelsohn) Ed. Soleil 1987,
- « La poliomyélite, quel vaccin ? quel risque ? » (Dr. Jean Pilette) Ed. de l'Aronde 1997,
- « **La catastrophe des vaccins obligatoires** » (Pr. Tissot) Ed. de l'Ouest 1950,
- « Les dessous des vaccinations (Dr. Scohy) Ed. Cheminements,
- « Vaccinations : le droit de choisir » (Dr. F. Choffat) Ed. Jouvence,
- « Vaccin Hépatite B : Les coulisses d'un scandale » (Sylvie Simon et Dr. Marc Vercoutere) Ed. Marco Pietteur,
- « La santé publique en otage » (Eric Giacometti) Ed. Albin Michel,
- « La médecine retrouvée » (Dr. Jean Elmiger) Ed. Léa,
- « La faillite du BCG » (Dr. Marcel Ferru),
- « Déjà vacciné ? Comment s'en sortir ? » (Sylvie Simon),
- « Vacciner nos enfants ? » (Dr. Françoise Berthoud) Ed. Soleil,
- « Exercice illégal de la guérison » (Sylvie Simon) Ed. Marco Pietteur,
- « Vaccinations, les vérités indésirables » (Pr. Georget) Ed. Dangles : Préface du Pr. Cornillot, Doyen de la Fac. De Médecine de Bobigny,
- « Les vaccinations en question » (Me Auterive, Avocat, Paris, G. Buchwald, J. Clements, B. Dunkbar, K. Gaublonne, M. Georget, L. Hessel, K. Hoppenbrouwers, P. Lannoye, D. Miedico, P. Shattok) Ed. Frison-Roche,
- « Sois malade et tais-toi ! » Jean-Jacques Rocca – Jacques Grancher
- « Vaccination, la grande illusion » (ouvrage sous forme de B.D.) René Bickel 2003,
- « Vaccinations, je ne serai plus complice » (Dr. Jean Meric) Ed. Résurgence 2004,
- « Les vaccins sont des poisons » (Dr. Tal Schaller) Ed. Vivez Soleil,
- « Les 10 plus gros mensonges sur les vaccins » (Sylvie Simon) Ed. Dangles 2005,
- « VACCINS, l'avis d'un médecin holistique » (Dr. Tal Schaller) Ed. Marco Pietteur 2006,
- « Autisme et vaccination : responsable mais non coupable ! » (Sylvie Simon) Ed. Trédaniel 2007,
- « Vaccins, l'avis d'un avocat : On nous aurait menti ? » (Jean-Pierre Joseph) Ed. Marco Pietteur 2008,
- « La médecine nous tue » (Marc menant) – Ed. du Rocher.
- « Vaccins oui ou non » Ed. Talma studios.

Sans oublier la « Ligue pour la Liberté des Vaccinations » BP 816 – 74016 Annecy Cedex.

Chapitre sur les vaccins :

P. 79 : " **La folie vaccinale** "

Les vaccins : auréole, panacée absolue au point de leur attribuer la disparition des grandes épidémies. Pure fable. Pas du tout ça, la vérité. Bien antérieure à la création des vaccins, l'extinction des fléaux comme la peste et le choléra, consécutive à des mesures d'hygiène.

P. 80 : N'oublions pas non plus les conditions de vie épouvantables de nos ancêtres. Plus infects que des clapiers, les appartements insalubres et autres galetas, familles en promiscuité privées de toute commodité.

P 88 : (...) Résultat de cette terreur programmée, 1 300 personnes, rien qu'en France, ont développé des affections neurologiques dont un petit millier une sclérose en plaques, avec pour certains, la mort en quelques mois.

P 89 : (...) Le vaccin dit de la première génération fabriquée à partir d'une souche vieille de plus de trente ans et obtenu à partir d'un veau infecté à trois mois¹ par la vaccine. Sur son abdomen avaient été pratiquées une quarantaine de scarifications et de longues incisions. L'animal, entravé pour l'empêcher de se lécher, attendit plus d'une semaine sans bouger.

¹ Les animaux ne sont pas des "choses". Honte – cent fois ! – à ces "scientifiques" malhonnêtes !! (Note de lecteur)

P. 90 : (...) La liste des risques de complications s'allonge une fois les éléments en synergie dans le vaccin : fièvres, céphalées, vomissements, vertiges, signes méningitiques, coma, convulsion, amnésie, on a même corrélé à la vaccination des leucémies et des décès.

Voilà pour les effets, fréquents mais jamais évoqués. Des dommages regrettables, bougonnent, embarrassés, les indéfectibles défenseurs de la méthode, rien en comparaison des "vies sauvées" et surtout de la fameuse éradication. Ah, les butés me transforment gâteux, m'obligent au rabâchage de l'extinction inexplicable des grandes épidémies, comment exclure la disparition de la variole de cette magie quand on sait que de nombreuses vaccinations de masse ont été suivies d'une amplification spectaculaire de la maladie. Ainsi aux Philippines, après la campagne obligatoire de toute la population, le taux de personnes atteintes de la variole est passé de 10 à 65 % en quelques mois.

P. 92 : (...) **Épouvantable mixture de sorcier, les vaccins.**

P. 93 : À partir de ces informations, comment ne pas être épouvanté par l'échéancier vaccinateur des nourrissons.

P. 96 : Qu'un farfelu, Darwin, un intrus, au Panthéon des Génies ! Avatar de la création l'être humain et son système cafouilleux à la défense, qu'un agencement de gougnafier indigne de Dame Nature, le système. Vraiment miracle des miracles notre survie durant des millions d'années !

P. 97 : (...) **Comme ça que le monde ignore la corrélation établie entre le développement de la pratique vaccinale et la propagation des allergies, de l'asthme, de la sclérose en plaques, de maladies auto-immunes et même de l'autisme dont les cas ont été multipliés.**

" Vaccins OUI ou NON " S. Montanari, A. Gatti, S. Rader. Éd. Talma studios

P. 197 : Rappelons qu'il y a **8 000 nouveaux cas d'autisme chaque année**, dont le coût humain et financier pour la collectivité est sans comparaison. Sans parler des 70 000 décès causés par le tabac, des 50 000 dus à l'alcool, des **48 000 dus à la pollution**, des 10 500 suicides, etc., qui constituent de véritables priorités de santé publique.

P. 198 : Les cas de **rougeole**, autrefois appelée **maladie nécessaire** conférant une **immunité naturelle définitive**, persistent alors que le taux de vaccination n'a cessé de croître.

La fiche technique AIFA du vaccin Priorix Tetra (RORVaricelle) **conseille la mise en quarantaine du bébé vacciné**, qui pourrait contaminer l'entourage (immunodéprimés, femmes enceintes...)

De même, après une vaccination ROR, le bébé excrète les trois virus vivants "atténués" – mais qui peuvent éventuellement se réactiver – par les fosses rhino-pharyngées entre le septième et vingt-huitième jour, avec un pic d'excrétion autour du onzième jour.

P. 201 : **Partout dans le monde**, les feux clignent au rouge pour les victimes, **avec des manifestations de rue dans les pays d'obligation comme aux États-Unis, en Colombie, Pologne, Hongrie, Slovaquie, Roumanie...** La Géorgie (ex-URSS) constate **une explosion des cas d'autisme, inexistant sous l'ère soviétique.**

P. 204 : **Le juge anti-mafia** président honoraire de la Cour suprême de cassation, Ferdinando Imposimato, **déclare que cette obligation est criminelle, illégale et anticonstitutionnelle** (d'après l'Art. 32), qu'elle est un pot-de-vin légalisé versé à l'industrie pharmaceutique, tout en appelant la population à la désobéissance civique. Cent cinquante familles s'apprentent à demander l'asile politique à l'Autriche, **qui n'impose aucune obligation.**

Pauvre pangolin, trop apprécié des médecines traditionnelles chinoises et africaines.

Il fait trembler toute la planète, depuis qu'il est soupçonné d'avoir été l'hôte intermédiaire, responsable d'avoir fait passer le coronavirus de la chauve-souris aux êtres humains.

Sur les marchés chinois, les pangolins sont en effet entassés avec les chauves-souris, vendues comme nourriture, et c'est ainsi que le coronavirus se serait transmis à l'homme. Mais le pangolin est, malheureusement, présent à grande échelle sur les marchés asiatiques et africains, à cause de ses vertus médicinales imaginaires.

Jusqu'en août 2019, le pangolin était remboursé par l'assurance maladie chinoise !

Selon certaines traditions de médecine chinoise, la langue du pangolin est censée soigner les rhumatismes, ses intestins, le mal de tête, sa queue, l'impuissance (évidemment...) On dit des écailles de pangolin qu'elles guérissent toutes sortes de maladies, de l'asthme au cancer, et qu'elles favorisent la lactation et la circulation.

Les écailles sont donc utilisées dans plus de 60 remèdes vendus en Chine, et produits par plus de 200 sociétés pharmaceutiques, selon l'ONG China Biodiversity and Green Development Foundation. Beaucoup de ces traitements étaient de plus remboursés par l'Assurance Maladie chinoise jusqu'à août dernier, une date étonnante quand on sait que l'épidémie est aujourd'hui suspectée d'avoir commencé précisément à ce moment-là.

Le pangolin est aussi utilisé dans les médecines traditionnelles africaines, mais il n'existe aucune étude scientifique quelle qu'elle soit, démontrant des vertus curatives au pangolin.

A cause de ces vertus imaginaires, le pangolin est aujourd'hui l'animal le plus braconné au monde, bien qu'il soit classé comme espèce en voie de disparition. Entre 400 000 et 2 700 000 pangolins sont chassés chaque année dans les forêts centrafricaines.

Le 26 juillet 2019, 12 tonnes d'écailles de pangolin ont été saisies à Singapour.

Jean-Marc Dupuis – Santé Nature Innovation



Il faudrait que tout



Que de produits artificiels ! En notre pays, quatre millions 860 000 kilos d'herbicides, fongicides, insecticides, ont été utilisés en 1973. Autrement dit, cinq grammes par mètre carré de terrain utilisable, écrit la « Zürichsee Zeitung », le 8.4.74.

Des pigeons, canards et cygnes meurent empoisonnés. Canton de Fribourg. Les chasseurs fribourgeois doivent renoncer à se délecter de leur proie, les pigeons et les canards. Comme plusieurs familles de chasseurs sont tombées assez gravement malades, une analyse faite a fait constater que ces volatiles avaient absorbé du mercure, utilisé pour l'agriculture. Le président des sociétés de chasse fribourgeoises a prié les instances cantonales de prendre des mesures pour que les produits de traitement contenant du mercure ne soient plus utilisés.

(« Du und die Natur »)

Le foie gras quel régal !



Question : « Est-il vrai que le foie gras si délicieux et qui nécessitait l'odieuse gavage des oies et des canards puisse être produit maintenant sans souffrance ? »

Réponse : J'ai lu que les traitements à l'arsenic imposés aux oies provoquent, en effet, une cirrhose à évolution plus rapide (vous savez, en effet, que le foie gras est un foie cirrhotique) mais n'évitent pas le gavage traditionnel. D'autres traitements, en particulier chirurgicaux, donnent paraît-il, à ces animaux, une continuelle envie de manger qui les amène à la même maladie. Il est curieux de constater que les humains ne font guère le rapprochement entre leurs propres maladies et celles qu'ils infligent aux animaux. Nos propres crises de foie ne nous laissent certes pas de souvenirs agréables, encore ne nous force-t-on pas à manger quand notre organisme refuse toute nourriture. Les oies de Toulouse ou de Strasbourg qui pèsent, avant qu'on s'ingénie à les rendre malades, 10 à 12 kg, sont, lors de leur mise à mort, complètement squelettiques, tandis que leur foie a pris un volume considérable (2 kg environ). Cette dégénérescence graisseuse du foie est obligatoirement cause, non seulement de malaises, mais aussi de violentes souffrances.

Certains cœurs sensibles qui ne s'émeuvent pas devant le martyr subi par ces bêtes, vont peut-être être écœurés en apprenant qu'ils « dégustent », de temps à autre, un organe malade, mais à ceux que cela ne dégoûte pas à tout jamais du foie gras, je souhaite, après délectation de leur mets favori, une bonne congestion hépatique qui va j'espère leur faire imaginer les souffrances endurées par ces pauvres oies et canards, pendant ce gavage intensif et inhumain.

Madame Boissy, Argenteuil (« La Voix des Bêtes »)

O, comme cela doit être douillet,

ce bérêt à brides en vison pastel de Jean Patou !

L'hiver est là. De magnifiques fourrures sont présentées. Mais, toutes ces peaux, arrachées souvent à des bêtes vivantes, telles que les petits phoques, moutons, lapins, renards, tigres, panthères, chiens dalmatiens ou crocodiles, sont obtenues au prix d'atroces douleurs.

Le livre du Cercle Saint-François : « Comment être bon », contenant un message du Dr Albert Schweitzer †, obtainable aussi à notre secrétariat, à un prix modique, écrit :

« Il y a une chose que chacun de nous peut faire. C'est de ne jamais oublier les cris des phoques et de leurs petits, assommés à la crosse sur la glace et condamnés à mourir ; de faire entendre nos voix, et d'écrire des lettres aux journaux et à nos membres du Parlement. Alors, finalement, on fera quelque chose — ce qui arrive toujours quand l'opinion publique est secouée. » A. McA. F.



cela change !

La liberté telle que je l'entends

« Dîner au Ritz ou dormir sous les ponts », c'est là la liberté du monde capitaliste et du système « enrichissez-vous ». C'est ainsi que les hommes politiques et les dirigeants des travailleurs ont critiqué en son temps notre démocratie économique. En 1973, deux des plus réputés chefs des travailleurs du monde, Brejnev et Brandt, se sont rencontrés et ont dormi à Bonn sous le pont du Rhin. Erreur ! Ils ont dîné à l'Hôtel Petersberg et ont eu une conversation autour du menu suivant (selon un communiqué de presse de la Revue VU) : Cœurs d'artichauts au yoghurt avec des crevettes — Pâté de foie gras à la gelée de tortue sur toasts d'ananas — Soupe de baleine avec vieil Armagnac — Poitrine de jeune dindon rôti — Epinards en branches avec champignons sautés à la poêle — Gigot d'agneau avec tranches de céleri — Plateau de fromages — Glace à la vanille avec des fraises fraîches — Pâtisserie fine — Fruits frais variés — Café ; avec cela, les vins suivants ont été servis : Serriger Vogelsang Riesling 1971. Steinberger Riesling Kabinett 1969, Ahrweiler Ursulinengarten Spätburgunder Spätlese, avec comme champagne Kessler Hochgewächs Sekt. « La Grande Bouffe »...

(Wendepunkt, Dr. R. Bircher, 174)

C'est la dinde qui était fautive

et pas la belle-mère ! Un homme souffrait régulièrement de maux de tête pendant trois jours de l'année : à Noël, à Nouvel An et au « Thanksgiving Day », c'est-à-dire lors des visites de sa belle-mère. Ces jours, notre gourmet mangea et but sans mesure. Le médecin appelé établit que ce gars était allergique à la pénicilline ! La famille avait l'habitude d'acheter leurs dindes dans une ferme où les animaux étaient nourris avec un complément de pénicilline.

(Neue Apotheker-Illustrierte)

Patient et médecin intelligents

Les médecins n'ignorent pas que, souvent, leurs patients ne suivent pas leurs conseils. Frantisek Venclovsky, un Tchèque, vivant en France, est une exception. Il y a quatorze années, lorsqu'il eut une fracture d'une vertèbre du cou, le médecin lui a conseillé d'apprendre à nager et de pratiquer souvent la natation. L'année passée, Frantisek, à l'âge de 39 ans, a traversé la Manche à la nage en 15 h. 26 minutes. (Volksgesundheit, 9-73).

« Et merci pour cet excellent dîner ». Dessin par Jacques Faizant, aimablement remis par I.M.P. Paris



Sauvons nos amis muets !

Des millions d'animaux souffrent pour nous et meurent Pour notre gueuleton [rent Dans la nuit de Noël.

Nous appelons cela La fête de la paix... Pour nos frères muets Ça ne compte jamais !

Jouissons autrement Sans viande et poissons, Des bienfaits que la terre Nous offre abondamment !



L'Antivivisection de décembre 1974. Depuis 46 années, la torture animale n'a pas cessée.

Ambassadeur des bêtes

Il y a des voix que l'on n'entendra jamais assez, pour nous rappeler que la **DEFENSE DES ANIMAUX** est une cause noble, émouvante, indispensable... Ainsi la voix de l'Indien Grey Owl, l'homme qui sauva les castors d'Amérique, et lutta jusqu'à son dernier souffle pour la protection de la nature et de tous les animaux des bois et des rivières, ces animaux qu'il a su aimer et comprendre, comme il a su également les faire aimer et comprendre par les millions de lecteurs pour lesquels il fut une inoubliable révélation.

Nul mieux que cet *ambassadeur des bêtes* ne saurait nous répéter que **LA DEFENSE DES ANIMAUX VAUT QUE L'ON S'Y INTERESSE**, c'est-à-dire que l'on consente parfois pour elle un petit sacrifice de temps, d'argent, de loisir ou de confort.

Écoutez-le : « Toute une vie écoulée devant la paisible majesté des grands arbres, dans la société de petites créatures au cœur simple, ignorant le vice, la fraude et la trahison, et d'hommes qui oublient parfois de se remémorer leur royauté de droit divin, tout cela et la contemplation quotidienne de l'immensité qui m'entoure, ont quelque peu diminué à mes yeux l'importance de ma personne dans le plan de la création. Ce sont des réflexions de ce genre qui ont fini par m'inspirer l'horreur du meurtre, à mesure que se développait en moi une amitié fraternelle envers les bêtes inoffensives et charmantes qui habitaient, comme moi, le pays du silence et des ombres ».

...« Pour nos castors, nous avons installé dans la cabane une large cuve dans laquelle ils passaient une bonne partie de leur temps. Mais, furieux d'être enfermés, ils négligeaient de se sécher en sortant de l'eau, ce qu'ils font toujours, et le plancher ne tarda pas à être complètement inondé. La chaleur du poêle les séchait en partie, mais la vapeur se condensait au plafond et ruisselait le long des murs. Tout moisissait dans la maison et il fallut jeter une bonne partie de nos provisions. Avec cela, il nous était impossible de fermer l'œil, excepté dans la matinée quand les castors dormaient eux-mêmes. Dès leur réveil, ils se mettaient à pousser des clameurs pour demander à venir près de nous, si bien que pour adoucir un peu leur infortune, nous primes le parti de les laisser entrer, tout ruisselants qu'ils fussent, et de leur donner droit de cité dans la maison. Moyennant quoi ils se tinrent tranquilles et il nous fut enfin possible de faire cuire un repas et de nous mettre à table de temps en temps. Jelly Roll, (*la mère castor*) qui avait déjà passé un hiver dans la cabane deux ans

auparavant acceptait la situation avec philosophie et rien ne parvenait à altérer sa bonne humeur... Quand un des petits était fatigué, il montait sur la queue de Jelly, cette queue large et plate qui lui donnait l'air d'être attelée à un toboggan. Debout, agrippé des deux mains à la fourrure maternelle, il se faisait traîner tout autour de la pièce avec une visible jubilation, tandis que ses frères clopinaient à sa suite ou se bouscuaient aux côtés de la mère. Ce nouveau mode de transport leur parut bientôt si avantageux qu'ils voulurent tous en profiter, grimpant sur le traîneau jusqu'à deux ou trois à la fois...



Pendant ce temps-là, Jelly Roll poursuivait sa marche imperturbable, comme si elle ne sentait pas le poids de son fardeau. Je ne puis m'empêcher de penser que les affaires humaines iraient beaucoup mieux si nous pouvions imiter la pondération, la mesure, la dignité exemplaire qui permirent à cette bête de conserver si complètement son cal-

L'Antivivisection de juin 1962. Nous devons un grand hommage à Grey OWL ambassadeur des bêtes.

me, alors que notre état à tous, castors compris, ne faisait qu'empirer de jour en jour...

Grey Owl décrit maintenant le comportement du père castor Rawhide dont la compagne Jelly Roll venait d'avoir une nouvelle portée de petits :

« Je pus constater que le père assistait sa compagne, sinon au moment même de la naissance, du moins immédiatement après. Ensuite, il se coula jusqu'au plongeur et disparut sous l'eau d'une manière si preste et si discrète qu'il me fut impossible, dans la pénombre de la hutte, de saisir l'instant précis de son départ. Mais une fois dehors, son attitude changea du tout au tout. Il se mit à crier de toutes ses forces, à se rouler dans l'eau, battant de la queue et pivotant sur lui-même sous l'empire d'une joie délirante ou peut-être d'un intense soulagement ; puis il partit faire le tour du lac, et je l'escortai seul, dans ma pirogue. Ce fut un véritable triomphe ; au comble de l'excitation, il poussait des cris fous, grimait dans ma pirogue, puis se précipitait à terre et courait de tous côtés, comme impuissant à exprimer l'excès de sa joie. Et moi, à genoux dans ma pirogue, tout en lui parlant à mi-voix dans le langage qui nous est familier, je ne pouvais m'empêcher de songer avec tristesse qu'il y avait des hommes capables de détruire ce bonheur, des hommes qui n'auraient pas hésité, s'ils l'avaient pu, à priver ce père exultant de sa compagne et de ses enfants ».

« Les gens qui préjugés absurdes et si couramment répandus à l'égard des animaux, sont incapables de rien comprendre à leur véritable nature. Chaque bête a sa personnalité distincte, aisément reconnaissable pour celui qui prend la peine de l'observer. Parmi les animaux supérieurs, la différenciation est extrême et vous ne trouveriez pas deux individus semblables. Leur comportement est souvent extraordinairement humain, et cette analogie est particulièrement frappante chez les rongeurs. L'enchaînement si rationnel de leurs actes, l'efficacité de leurs gestes, cette manière presque enfantine d'exprimer leurs émotions... Leur ingénuité, leur absence de ruses, leurs grands chagrins pour de petits ennuis et l'affection touchante qu'ils ont les uns pour les autres, tout cela renouvelle constamment mes remords quand je songe aux milliers d'entre eux que j'ai détruits jadis... Et maintenant, quels que soient les inconvénients que je devrais subir à cause

d'eux, je sens que je ne pourrai jamais m'acquitter de ma dette. Il faut avoir enduré des souffrances analogues pour comprendre la barbarie des méthodes employées aujourd'hui par les trappeurs et se représenter les tortures qu'elles infligent aux animaux des bois. Grâce à l'ignorance, à l'irréflexion ou à l'intolérance de beaucoup de ceux qui les fréquentent, nombre de bêtes inoffensives se sont vu attribuer une réputation de méchanceté aussi injustifiée que les châtements qu'elle entraîne.

Tout ce qu'elles demandent, pour la plupart, c'est un peu de sympathie et surtout qu'on les laisse tranquillement vaquer à leurs occupations ».

« Un homme qui vit dans les bois sent croître en lui, pour peu qu'il y soit sensible, un respect et un amour de plus en plus profonds pour la vie sous toutes ses formes. Il finit par éprouver une répugnance à tuer et quand la nécessité l'y oblige, il ne le fait jamais sans un sentiment de culpabilité et de remords ».



Grey Owl. Sa photographie tirée du livre « Un homme et des bêtes », éditions Boivin et Cie.

BIENFAITS ET VERTUS DE L'HUILE ESSENTIELLE

LE RAVINTSARA ou camphrier : un puissant anti-virus (surtout en période de Covid)

En applications cutanées, l'huile essentielle soigne les infections cutanées, les peaux fatiguées, l'acné, les eczémas, les furoncles, l'herpès labial, et régénère la peau.

L'impact de l'huile essentielle de Ravintsara sur l'organisme ne peut être que bénéfique. En usage interne comme externe, les bienfaits sont sans innombrables. La posologie usuelle pour la prise par voie orale est de 2 gouttes d'huile essentielle sur un morceau de sucre ou dans une petite cuillère à café d'huile d'olive ou de tournesol. En prendre 3 fois par jour dans le cas d'un traitement curatif et une fois par jour en prévention. Ceci pendant 21 jours.

Pour bénéficier des bienfaits cutanés de l'huile essentielle ou pour apaiser les tensions musculaires, il est conseillé de diluer 1 goutte dans de l'huile végétale avant de l'appliquer sur la zone concernée par de légers massages.

Pour soigner les affections respiratoires ou pour soulager l'anxiété, l'angoisse... Bref, les troubles psycho-émotionnels, il suffit d'inhale l'huile essentielle ou de s'en servir en olfaction ou en diffusion.

En cas de fatigue, l'huile essentielle de Ravintsara doit être diluée dans de l'huile végétale avant d'être appliquée en massage tout le long de la colonne vertébrale sur le dos, les pieds et poignets. La même posologie est recommandée en cas de mauvaise circulation sanguine, ou de varices pour des massages sur les zones concernées.

LE PALMAROSA

Purifiante puissante, l'huile essentielle de Palmarosa est réputée pour assainir les peaux à imperfections ou sujettes à inconforts. D'une odeur agréable, l'huile essentielle de Palmarosa est traditionnellement appréciée dans les soins des pieds. Fraîche et fleurie, l'huile essentielle de Palmarosa permet de réaliser des déodorants aux notes féminines.

Ses propriétés : antibactérienne à large spectre – antifongique puissant -antivirale, agit en soutien de l'immunité – favorise le drainage lymphatique – tonique utérine, traditionnellement utilisée pour favoriser les contractions et faciliter l'accouchement.

Utilisations : odeur de transpiration (pieds et aisselles), transpiration excessive – pellicules, cuirs chevelus à problèmes – peaux à imperfections, peaux à tendance acnéique – soins anti-âge et antirides – cellulite, raffermissement cutané.

En pratique : soin du visage (1 goutte d'huile essentielle à mélanger avec la crème de jour)

Problème cutané, transpiration... : (8 gouttes d'huile essentielle à mélanger avec 6 cuillères à soupe d'huile d'amande douce). La quantité peut varier suivant la surface à traiter.

Votre dévouée présidente - Annette PHILIPPE -

MAISON DE RETRAITE DE LA LIGUE « LES CALINOUS »

La famille s'est agrandie avec les abandons, mais faute de moyens la Ligue ne peut plus prendre en charge les prochaines victimes de maîtres peu scrupuleux.

Merci de votre soutien.

Annette PHILIPPE - Présidente

